

Un autre contrat d'armement entre l'Inde et l'Arménie : OTC

- **À la recherche d'alliés fiables, p. 1**
- **Annalena Baerbock : « L'Allemagne soutient l'intégrité territoriale de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan », p. 1**
- **Disparition de Christian Ter-Stepanian, ambassadeur d'Arménie auprès de l'UNESCO, p. 1 et 4**
- **L'Allemagne octroie 9,3 millions d'euros à l'Arménie, pour venir aide à la résolution des problèmes humanitaires des déplacés de force d'Artsakh, p. 2**
- **Le NSS déclare avoir déjoué des actes terroristes, p. 2**
- **Selon le spécialiste Ardavan Amir-Aslani une invasion de l'Arménie par l'Azerbaïdjan semble improbable, p.3**
- **L'avenir du diocèse d'Artsakh et de ses fidèles, p. 4**
- **Nouvel ouvrage sur le vandalisme azerbaïdjanais en Artsakh, p. 5**

Nouvelles d'Arménie Magazine

9 Novembre 2023

[Un officiel arménien rejette les revendications territoriales \(...\) - Nouvelles d'Arménie en Ligne \(armenews.com\)](https://armenews.com)

Un officiel arménien rejette les revendications territoriales azéries

Un haut fonctionnaire arménien a rejeté mercredi les demandes persistantes de l'Azerbaïdjan concernant la restitution de « huit villages azerbaïdjanaïses » qui, selon lui, sont occupés par l'Arménie.

Bakou fait référence à plusieurs petites enclaves à l'intérieur de l'Arménie, contrôlées par l'Azerbaïdjan à l'époque soviétique et occupées par l'armée arménienne au début des années 1990. Pour sa part, la partie azerbaïdjanaïse s'est emparée à l'époque d'une enclave arménienne plus importante comprenant le village d'Artsvashen ainsi que de vastes étendues de terres agricoles appartenant à cette communauté et à plusieurs autres communautés frontalières d'Arménie.

L'Azerbaïdjan affirme qu'il n'a jamais occupé de territoire arménien. Il rejette également l'idée d'utiliser des cartes militaires de l'ère soviétique pour délimiter la frontière arméno-azerbaïdjanaïse. Ce mécanisme de délimitation est soutenu par l'Arménie et l'Union européenne.

Le président azerbaïdjanaïse Ilham Aliyev a exigé la « désoccupation » de ces villages lors d'un appel téléphonique avec le président du Conseil européen Charles Michel le mois dernier. Ses exigences ont été formulées dans un contexte de craintes persistantes à Erevan que l'Azerbaïdjan n'envahisse l'Arménie après avoir repris le contrôle du Haut-Karabakh.

« L'Arménie n'a pas remis à l'Azerbaïdjan les huit villages azerbaïdjanaïses qui sont toujours sous occupation », a déclaré le ministère des Affaires étrangères de Bakou mardi, à l'occasion du troisième anniversaire du cessez-le-feu négocié par la Russie, qui a mis fin à la guerre de six semaines au Karabakh.

Gevorg Papoyan, député au Parlement et membre éminent du parti arménien au pouvoir, le Contrat civil, a répondu en affirmant qu'Erevan ne s'était jamais engagé à restituer unilatéralement ces enclaves à l'Azerbaïdjan. Faisant écho aux déclarations du premier ministre Nikol Pashinian, il a déclaré que le

gouvernement arménien ne pouvait discuter que de retraits mutuels de troupes ou d'échanges territoriaux.

« Mais à l'issue de ce processus, la superficie totale de l'Arménie doit rester de 29 800 kilomètres carrés », a déclaré M. Papoyan aux journalistes. "Cela doit être inscrit dans un traité de paix [entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan]. Nous devons donc signer un traité de paix qui ne puisse pas créer de problèmes ou laisser la possibilité d'une nouvelle guerre.

Les dirigeants de l'opposition arménienne ont condamné à plusieurs reprises la volonté déclarée de M. Pachinian d'envisager la restitution des enclaves, arguant du fait qu'elles sont toutes adjacentes à des routes menant à la province stratégique arménienne du Siounik et à la Géorgie. L'un d'entre eux, Tigran Abrahamian, a affirmé mercredi que les demandes de l'Azerbaïdjan étaient le résultat des « engagements unilatéraux » de M. Pachinian.

Reprinted with permission from RFE/RL Copyright(c)2007 Radio Free Europe / Radio Liberty, Inc.1201 Connecticut Ave, t N.W. Washington DC 20

Nouvelles d'Arménie Magazine

9 Novembre 2023

Un autre contrat d'armement entre l'Inde et l'Arménie aurait été conclu

L'Arménie achèterait à l'Inde pour 41 millions de dollars d'équipements militaires anti-drones, dans le cadre d'un nouveau contrat d'armement entre les deux pays qui ont considérablement renforcé leurs relations bilatérales ces dernières années.

Citant des « officiels » anonymes, le site d'information indien Euarasiantimes.com a rapporté mercredi qu'Erevan avait déjà signé un contrat de fourniture avec la

société indienne fabriquant le système anti-drone Zen (ZADS).

L'accord prévoit non seulement la livraison d'un nombre non spécifié d'unités ZADS à l'Arménie, mais aussi leur maintenance et la formation du personnel militaire arménien, selon la publication, qui ajoute que la société Zen Technologies ouvrira un bureau en Arménie à cette fin.

Le ZADS est un nouveau système capable de détecter les drones de combat et de les neutraliser en brouillant les communications. L'armée indienne devrait recevoir les premiers systèmes de ce type en mars prochain. « L'Arménie se rend compte qu'une fois que les forces armées indiennes l'auront mis en place, ce sera forcément bon », a déclaré un responsable indien cité par Eurasiantimes.com.

Le ministère arménien de la Défense n'a pas confirmé l'information. Il ne commente généralement pas ses acquisitions d'armes.

L'armée azerbaïdjanaise a largement utilisé des drones turcs et israéliens pendant la guerre du Haut-Karabakh en 2020 et les affrontements qui ont suivi le long de la frontière entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie. L'armée arménienne souhaite donc renforcer ses défenses aériennes.

L'Inde et l'Arménie ont renforcé leur coopération en matière de défense depuis la guerre du Karabakh, au cours de laquelle le Pakistan, ennemi juré de l'Inde, a fortement soutenu l'Azerbaïdjan. En septembre 2022, le ministère arménien de la Défense aurait signé des contrats pour l'achat de systèmes de roquettes indiennes à lancement multiple, de roquettes antichars et de munitions d'une valeur de 245 millions de dollars.

Les médias indiens ont ensuite rapporté que les deux parties avaient signé en novembre 2022 un accord de 155 millions de dollars pour la fourniture d'obusiers indiens de 155 millimètres à l'armée arménienne.

Une publication indienne sur la défense, idr.org, a rapporté en septembre de cette année que l'Arménie devrait recevoir un total de 90 obusiers ATAGS. Six d'entre eux ont déjà été livrés aux nations du Caucase du Sud, tandis que les 84 autres seront expédiés au cours des trois prochaines années.

La Russie est depuis longtemps le principal fournisseur d'armes et de munitions de l'Arménie. Mais avec la dégradation des relations russo-arméniennes et

l'implication de la Russie dans une guerre de grande ampleur avec l'Ukraine, Erevan a cherché d'autres fournisseurs d'armes. Les dirigeants arméniens ont laissé entendre au cours de l'année écoulée que Moscou n'avait pas réussi à fournir davantage d'armes à Erevan malgré les contrats de défense russo-arméniens signés après la guerre de 2020.

À la fin du mois dernier, l'Arménie a signé deux contrats d'armement avec la France. L'un d'eux lui permet d'acheter trois systèmes radar sophistiqués au groupe de défense français Thales. Les ministres français et arménien de la défense ont également signé à Paris une « lettre d'intention » sur la livraison future de missiles sol-air français de courte portée. Aucun détail financier de ces accords ni aucune date de livraison n'ont été rendus publics.

La France, qui abrite une communauté arménienne influente, est devenue ces dernières années le principal soutien occidental de l'Arménie sur la scène internationale. L'Inde soutient également le pays dans le conflit qui l'oppose à l'Azerbaïdjan.

Reprinted with permission from RFE/RL Copyright(c)2007 Radio Free Europe / Radio Liberty, Inc.1201 Connecticut Ave, t N.W. Washington DC 20

Nouvelles d'Arménie Magazine

9 Novembre 2023

[Le G7 est gravement préoccupé par le déplacement des Arméniens du \(...\) - Nouvelles d'Arménie en Ligne \(armenews.com\)](#)

Le G7 est gravement préoccupé par le déplacement des Arméniens

du Karabakh

Les ministres des Affaires étrangères du Groupe des sept nations ont exprimé mercredi leur vive inquiétude face à l'exode massif de la population arménienne du Haut-Karabakh et ont appelé à une « paix durable » entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan. « Nous sommes gravement préoccupés par les conséquences humanitaires du déplacement des Arméniens du Haut-Karabakh après l'opération militaire menée par l'Azerbaïdjan », ont-ils déclaré dans un communiqué commun publié à l'issue de leur réunion à Tokyo.

« Nous exhortons l'Azerbaïdjan à respecter pleinement ses obligations en vertu du droit humanitaire international et nous saluons les efforts internationaux visant à répondre aux besoins humanitaires urgents des personnes déplacées », ajoute la déclaration signée par le secrétaire d'État américain Antony Blinken et les plus hauts diplomates de Grande-Bretagne, du Canada, de France, d'Allemagne, d'Italie et du Japon, ainsi que par le responsable de la politique étrangère de l'Union européenne, Josep Borrell.

Elle n'a pas explicitement exhorté l'Azerbaïdjan à autoriser le retour en toute sécurité de plus de 100 000 Arméniens du Karabakh qui ont fui vers l'Arménie à la suite de l'offensive des 19 et 20 septembre, condamnée par l'Union européenne. M. Blinken l'a également critiquée lors de son entretien avec le président azerbaïdjanais Ilham Aliev le 19 septembre.

La déclaration du G7 est intervenue alors que M. Aliev passait en revue un défilé militaire azerbaïdjanais organisé à Stepanakert. Dans un discours de 30 minutes, il a de nouveau défendu l'assaut qui a rétabli le contrôle total de Bakou sur le territoire. « Nous soulignons notre soutien à la promotion d'une paix durable entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, fondée sur les principes du non-recours à la force, du respect de la souveraineté, de l'inviolabilité des frontières et de l'intégrité territoriale », ont déclaré les ministres du G7.

L'une d'entre elles, l'Allemande Annalena Baerbock, a exhorté Erevan et Bakou à reprendre les pourparlers sous l'égide de l'UE lors de sa visite dans les deux pays du Caucase du Sud à la fin de la semaine dernière.

Aliev et le premier ministre arménien Nikol Pachinian avaient prévu de tenir ces discussions à deux reprises le mois dernier. Mais le dirigeant azerbaïdjanais s'est retiré de l'une de ces réunions et a retardé l'autre.

La semaine dernière, un législateur arménien de haut rang a laissé entendre que M. Aliev hésitait désormais à finaliser un accord de paix entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, soutenu par l'Union européenne et les États-Unis. Cet accord engagerait Bakou à reconnaître explicitement les frontières actuelles de l'Arménie.

La Russie s'est montrée très critique à l'égard des efforts de paix de l'UE et des États-Unis, affirmant que leur principal objectif est de la chasser du Caucase du Sud. Le secrétaire du Conseil de sécurité russe, Nikolay Patrushev, a déclaré mercredi que le conflit arméno-azerbaïdjanais ne pourrait être résolu que si les puissances occidentales évitaient toute « ingérence ».

Reprinted with permission from RFE/RL Copyright(c)2007 Radio Free Europe / Radio Liberty, Inc.1201 Connecticut Ave, t N.W. Washington DC 20

Nouvelles d'Arménie Magazine

9 Novembre 2023

La statue du révolutionnaire arménien Stépan Chahoumian a été vandalisée à Stepanakert



Les envahisseurs azerbaïdjanais ont vandalisé la statue de Stépan Chahoumian à Stepanakert, la capitale de l'Artsakh occupée depuis le mois dernier. Les Azéris

ont ainsi vandalisé la statue de l'homme qui avait donné son nom à Stepanakert.

La capitale du Haut-Karabagh (Artsakh) reçoit en 1923 le nom de Stepanakert en 1923 en mémoire de Stépan Chahoumian, chef bolchevik arménien de Bakou.

Stépan Chahoumian, né le 1^{er} octobre 1878 à Tiflis en Géorgie, et mort le 20 septembre 1918 à Krasnovodsk, en Transcaucasie, est un révolutionnaire bolchévik arménien. Son rôle en tant que dirigeant de la révolution russe dans le Caucase lui a valu le surnom de « Lénine du Caucase ».

Krikor Amirzayan

Armenpress

8 Novembre 2023

[Le député Rustam Bakoyan a envoyé des lettres aux partenaires internationaux pour assurer le retour de Vagif Khachatryan | ARMENPRESS Armenian News Agency](#)

Le député Rustam Bakoyan a envoyé des lettres aux partenaires internationaux pour assurer le retour de Vagif Khachatryan

EREVAN, 8 NOVEMBRE, ARMENPRESS: L'Azerbaïdjan a violé le droit à un procès équitable de Vagif Khachatryan, un Arménien de nationalité, lors de la mise en œuvre d'un procès manifestement simulé et faux.

Le vice-président de la Commission permanente de l'Assemblée nationale pour la protection des droits de l'homme et des affaires publiques, Rustam Bakoyan, a déclaré sur les médias sociaux.

"Je suis un villageois, pas un terroriste"

Vagif Khachatryan, de nationalité arménienne, a prononcé ces mots devant le tribunal azerbaïdjanais. L'arrestation de ce dernier était dès le départ la continuation d'un crime de guerre évident, et les procédures pénales menées contre lui après tout cela sont une preuve éclatante des violations flagrantes des droits de l'homme dans un pays totalitaire comme l'Azerbaïdjan.

Malgré son appartenance au Conseil de l'Europe et la ratification de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, l'Azerbaïdjan a violé le droit à un procès équitable de Vagif Khachatryan, un Arménien de nationalité, au cours de la mise en œuvre d'un procès manifestement simulé et mensonger.

Vagif Khachatryan a nié sa participation aux soi-disant "événements de Meshal" et s'est excusé en arménien, disant littéralement qu'il n'était pas là. En d'autres termes, la personne n'a pas accepté les accusations criminelles portées contre elle, tandis que le traducteur, agissant délibérément et manifestement dans le domaine des pratiques anti-arméniennes dans le cadre de la politique de l'État azerbaïdjanais, a transmis à l'audience que Vagif Khachatryan s'excusait auprès du peuple azerbaïdjanais pour tous les incidents commis par les Arméniens.

Tout au long de la procédure judiciaire, les pensées de Vagif Khachatryan ont été déformées, ce qui lui a valu une condamnation à 15 ans de prison.

J'ai envoyé des lettres urgentes à mes collègues internationaux pour assurer le retour immédiat de Vagif Khachatryan en République d'Arménie dans le cadre de leurs pouvoirs.

J'ai demandé que le niveau politique reconnaisse officiellement que le procès tenu contre Vagif Khachatryan est entièrement faux et vise à dissimuler les activités criminelles anti-arméniennes de l'Azerbaïdjan et les tactiques militaires mises en œuvre", a déclaré M. Bakoyan.

Armenpress

8 Novembre 2023

[Le ministre arménien des Affaires étrangères participera à la 42e session de la Conférence générale de l'UNESCO | ARMENPRESS Armenian News Agency](#)

Le ministre arménien des Affaires étrangères participera à la 42e session de la Conférence générale de l'UNESCO

EREVAN, 8 NOVEMBRE, ARMENPRESS: Le ministre des Affaires étrangères de la République d'Arménie, Ararat Mirzoyan, effectuera un déplacement de travail à Paris pour participer à la 42e session de la Conférence générale de l'UNESCO, a déclaré la porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Ani Badalyan, sur les médias sociaux.

"Le 9 novembre, le ministre arménien des Affaires étrangères, Ararat Mirzoyan, effectuera une visite de travail à Paris pour participer à la 42e session de la Conférence générale de l'UNESCO. " a-t-elle ajouté.

Nor Haratch

6 Novembre 2023

MARTIGUES - Le camion de l'Association franco-arménienne est arrivé en Arménie

Le camion de l'Association franco-arménienne du pays de Martigues est arrivé en Arménie, a fait savoir *La Provence*.

Le camion pour l'Arménie contenait une tonne de matériel médical à destination des réfugiés arméniens du Karabakh. Il aura fallu neuf jours pour rejoindre Erevan.

Armenpress

8 Novembre 2023

L'ambassadeur de Suède en visite à Syunik

19:10, 8 Novembre 2023

EREVAN, 8 NOVEMBRE, ARMENPRESS: L'ambassadeur de Suède en Arménie, Patrick Svensson, s'est rendu à Meghri à l'extrême sud de l'Arménie, dans la région de Syunik, où il a pris connaissance du territoire du poste frontière « *Meghri* » à la frontière arméno-iraniennne et des opérations frontalières, informe le service de presse de l'ambassade de Suède en Arménie.

Ensuite, l'ambassadeur a participé à une patrouille de la base opérationnelle phare de la mission de l'UE à Kapan pour assister à la mission d'observation visant à assurer la sécurité des personnes dans les zones touchées par le conflit à la frontière arméno-azérie.

L'ambassadeur suédois s'est rendu à Tatev, où le chef de la commune, Samvel

Lalayan, a présenté la situation et les plans de développement de la commune.

« *Le travail de SALAR International, soutenu par la Suède, visant à renforcer la démocratie et la bonne gouvernance au niveau local, a également été discuté* » indique le message.

Lors de sa visite de la région de Syunik, l'ambassadeur de Suède a également rencontré les représentantes du centre de ressources pour femmes « *Vinet Meghri* » et a pris connaissance de leurs activités en Arménie et dans la région.

France Culture

7 Novembre 2023

Épisode 2/4 : Arménie : tensions entre l'Etat et la "Grande diaspora"

[Arménie : tensions entre l'Etat et la "Grande diaspora" : épisode • 2/4 du podcast Les diasporas face aux guerres \(radiofrance.fr\)](#)

USA

Armenpress

8 Novembre 2023

Les États-Unis continueront à s'engager en faveur de la paix entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan

EREVAN, 8 NOVEMBRE, ARMENPRESS: La paix entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan reste une "priorité" pour les États-Unis, a déclaré le porte-parole adjoint principal du Département d'État, Vedant Patel.

Il a ajouté que les États-Unis étaient toujours prêts à accueillir le prochain cycle de pourparlers de paix entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan.

"Bien sûr", a déclaré M. Patel lors d'un point de presse, lorsqu'on lui a demandé si Washington restait une option pour le prochain cycle de négociations. "En dehors de tout ce qui se passe dans le monde et qui occupe parfois une grande partie de l'oxygène dans cette pièce, la paix entre ces deux pays reste une priorité pour nous, pour le Secrétaire d'État Blinken, et c'est un objectif que le ministère continuera à poursuivre", a ajouté M. Patel.

Armenpress

8 Novembre 2023

Armen Grigoryan et Louis Bono discutent de la normalisation entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan

EREVAN, 8 NOVEMBRE, ARMENPRESS: Le Secrétaire du Conseil de sécurité de l'Arménie, Armen Grigoryan, a rencontré le 8 novembre Louis Bono, conseiller principal des États-Unis pour les négociations dans le Caucase et coprésident américain du Groupe de Minsk de l'OSCE.

MM. Grigoryan et Bono ont discuté des efforts visant à établir une paix et une stabilité durables dans la région et du processus de normalisation entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, a indiqué le bureau de M. Grigoryan dans un communiqué. M. Grigoryan a présenté la position de l'Arménie dans ce contexte.

D'autres questions d'intérêt bilatéral ont également été abordées.

Turquie -Azerbaïjan

La Presse

8 Novembre 2023

[Parade militaire de l'Azerbaïdjan dans la capitale du Haut-Karabakh | La Presse](#)

Parade militaire de l'Azerbaïdjan dans la capitale du Haut-Karabakh

(Bakou) Le président azerbaïdjanais Ilham Aliev a assisté mercredi à un défilé militaire dans la principale ville du Haut-Karabakh, mettant en garde l'Arménie contre tout esprit de « revanche », quelques semaines après la reprise par Bakou de ce territoire aux séparatistes arméniens.

Des troupes azerbaïdjanaises et un orchestre militaire ont paradé sur la place centrale de Khankendi, ville que les Arméniens nomment Stepanakert, selon des images diffusées par la présidence de l'Azerbaïdjan.

On peut également y voir le drapeau azerbaïdjanais flotter sur le bâtiment qui abritait le siège de la direction politique des séparatistes.

« En versant notre sang et en subissant des pertes sur le champ de bataille, nous avons montré que le Karabakh fait partie de l'Azerbaïdjan. Aujourd'hui, tout le monde devrait savoir qu'il est désormais déconseillé de plaisanter avec nous », a déclaré le président Aliev dans un discours.

« Si les dirigeants arméniens nourrissent encore des idées de revanche, si les pays habitués à manipuler et à soutenir l'Arménie conçoivent encore des plans astucieux contre l'Azerbaïdjan, qu'ils regardent le défilé d'aujourd'hui ! Nous sommes prêts à nous battre sur tous les fronts », a-t-il encore lancé.

La vice-présidente Mehriban Alieva, épouse du chef de l'État, et leur fils Heydar ont également participé à la cérémonie, a précisé un communiqué de la présidence.

Ilham Aliev s'était rendu pour la première fois dans cette capitale régionale le 15 octobre et y avait hissé son drapeau national.

Ce mercredi marque le troisième anniversaire de la victoire de Bakou sur Erevan en 2020 à l'issue d'une guerre de six semaines. L'Arménie avait alors été contrainte de céder à l'Azerbaïdjan d'importants territoires dans et autour du Haut-Karabakh, qu'elle contrôlait depuis une trentaine d'années.

Une première guerre dans les années 1990, à la dislocation de l'URSS, avait fait 30 000 morts et poussé des centaines de milliers de réfugiés à fuir l'un ou l'autre pays.

En septembre, Bakou a lancé une offensive éclair contraignant les séparatistes à capituler, et pris le contrôle de l'ensemble du territoire, dont la quasi-totalité de la population-plus de 100 000 personnes sur les 120 000 officiellement recensées-a fui en Arménie.

Les négociations menées sous les auspices d'une médiation internationale en vue de parvenir à un accord de paix global entre les voisins du Caucase, qui se vouent une haine tenace, n'ont jusqu'à présent débouché sur aucune percée.

Armenpress

8 Novembre 2023

L'Azerbaïdjan n'a pas besoin d'une nouvelle guerre avec l'Arménie, déclare M. Aliyev

EREVAN, 8 NOVEMBRE, ARMENPRESS: Le président azerbaïdjanais Ilham Aliyev a déclaré que l'Azerbaïdjan n'avait pas besoin d'une nouvelle guerre avec l'Arménie. M. Aliyev a tenu ces propos à Stepanakert, ville contrôlée par l'Azerbaïdjan, rapporte Armenpress.

"Nous n'avons pas besoin d'une nouvelle guerre. Nous avons obtenu ce que nous voulions", a déclaré M. Aliyev.

Dans le même temps, M. Aliyev a indiqué que les questions liées au renforcement de l'armée continueraient d'être une priorité pour eux.

Nouvelles d'Arménie Magazine

9 Novembre 2023

Erdogan prépare le terrain pour un nouveau blocage de la candidature de la Suède à l'OTAN

Le président turc Recep Tayyip Erdogan s'est donné toute latitude pour bloquer la demande d'adhésion de la Suède à l'Otan. L'homme fort affirme qu'il a soumis la demande d'adhésion à la ratification du Parlement et qu'il ne peut rien faire si les législateurs décident de prendre leur temps. La plupart des observateurs réalistes du régime turc diraient cependant que si Erdogan veut que le Parlement accélère l'approbation du statut de l'OTAN, les députés de la coalition du parti au pouvoir ne tarderont pas à le faire.

La colère exprimée par Erdogan à l'égard de la réponse de l'Occident aux bombardements et au siège de la bande de Gaza par Israël complique encore les choses. Le 6 novembre, le Parlement a déclaré qu'il ne servirait plus de produits Coca-Cola ou Nestlé dans ses locaux, dans le cadre d'un boycott des entreprises qui, selon lui, « soutiennent Israël ».

« Il a été décidé que les produits des entreprises qui soutiennent Israël ne seraient pas vendus dans les restaurants, les cafétérias et les salons de thé du campus du Parlement », a déclaré le Parlement dans un communiqué.

Certains commentateurs ont conclu que la décision d'Erdogan de ne pas montrer d'empressement à faire passer le projet suédois d'adhésion au bloc de défense transatlantique par le Parlement turc est une réponse à son agacement d'être mis à l'écart par les États-Unis dans le conflit entre Israël et le Hamas et une tentative de revenir sur le devant de la scène. Bien qu'Erdogan aime se présenter comme le leader du mouvement en faveur d'un État palestinien, l'administration Biden n'a pas fait de la discussion avec Ankara une priorité dans la crise de Gaza. Elle a préféré donner la priorité à d'autres pays du Moyen-Orient dans le cadre des cycles diplomatiques.

Outre la Turquie, la Hongrie est le seul pays de l'OTAN qui n'a pas encore ratifié la décision d'accueillir la Suède au sein de l'organisation.

Le 4 novembre, M. Erdogan a déclaré qu'il s'efforcera de faciliter autant que possible la ratification parlementaire de l'adhésion de la Suède à l'OTAN, mais il a rapidement ajouté que Stockholm n'avait toujours pas pris de mesures suffisantes contre les militants kurdes vivant en Suède, que la Turquie considère comme une menace « terroriste ».

« Notre devoir était de soumettre cette [candidature suédoise à l'OTAN] au Parlement dans un premier temps, c'est ce que nous avons fait », a déclaré M. Erdogan à la presse dans un avion en partance pour la Turquie depuis le Kazakhstan, où M. Erdogan a assisté à une réunion de l'Organisation des États turcs (OTS).

Erdogan a ajouté que les discussions prévues au Parlement sur le budget de l'Etat turc pour 2024 seraient désormais prioritaires pour les députés, donnant une autre indication que l'approbation par la Turquie de l'adhésion de la Suède à l'OTAN pourrait ne pas être rapide.

Nouvelles d'Arménie Magazine

9 Novembre 2023

Turquie : la Cour constitutionnelle défend la loi sur la désinformation

La Cour constitutionnelle turque a défendu mercredi la loi sur la désinformation entrée en vigueur l'an dernier et contestée par l'opposition au président Recep Tayyip Erdogan et les défenseurs de la liberté d'expression.

Les juges ont rejeté à la majorité des voix un recours déposé par le Parti républicain du peuple (CHP, social-démocrate) contre le texte, qui prévoit jusqu'à trois ans de prison pour la divulgation de fausses nouvelles, ont rapporté les

médias turcs.

Cette loi a notamment été utilisée contre l'ex-chef du CHP et candidat malheureux à l'élection présidentielle de mai, Kemal Kiliçdaroglu, après que celui-ci eut accusé sur X (ex-Twitter) le gouvernement turc d'être responsable d'une « épidémie de méthamphétamine » dans le pays.

La semaine dernière, un journaliste d'investigation d'un média indépendant turc avait également été arrêté en vertu de ce texte qualifié de « loi de censure » par l'opposition, avant d'être libéré lundi.

La Turquie pointe à la 165^e place sur 180 du classement de la liberté de la presse publié par Reporters sans Frontières (RSF).

AFP

JERUSALEM

JForume FR

7 Novembre 2023

[l'Azerbaïdjan se rapproche du Hamas - JForum](#)

l'Azerbaïdjan se rapproche du Hamas

Après une attaque choquante du Hamas qui a entraîné la mort de plus de 1 400 Juifs en Israël, les nations du monde se sont rapidement positionnées. Les États-Unis et la plupart des pays européens ont fermement condamné le terrorisme, affirmant leur soutien à Israël. En revanche, l'Iran, le Liban, la Russie, la Turquie et même certains groupes d'étudiants de l'Université Harvard ont pris une position différente.

L'Azerbaïdjan a, quant à lui, été une véritable surprise dans ce contexte. Israël a investi dans les forces armées azerbaïdjanaises pendant de nombreuses décennies. Les responsables israéliens et de nombreux Juifs américains ont longtemps vanté la sagesse stratégique d'un partenariat avec l'Azerbaïdjan, soulignant que Bakou reste un rempart contre les intérêts iraniens dans la région, tout en maintenant une politique laïque.

Cependant, il semble que leur optimisme puisse avoir été mal placé, tout comme il l'a été il y a vingt ans avec la Turquie. Au lieu de soutenir le droit d'Israël à se défendre contre les terroristes responsables de la plus grande tragédie juive depuis l'Holocauste, le ministre azerbaïdjanais des Affaires étrangères, Jeyhun Bayramov, semble, au mieux, adopter une position de neutralité morale et, au pire, se ranger du côté du Hamas. Lors d'une réunion d'urgence de l'Organisation de la coopération islamique, il a déclaré : « L'Azerbaïdjan est attaché à la solidarité islamique », et a même appelé à un retrait israélien des lignes d'armistice de 1949 et à une division de Jérusalem. Dans ces circonstances, l'adhésion de Bayramov à une solution à deux États ne signifie peut-être pas le soutien qu'Israël avait espéré, d'autant plus que de nombreux rejets expriment leur intention de reconnaître une Palestine aux côtés d'Israël, où les Arabes seraient plus nombreux que les Juifs.

L'orientation de l'Azerbaïdjan en faveur du Hamas dans cette crise survient après que le Hamas ait félicité l'Azerbaïdjan pour sa victoire au Haut-Karabakh, une action qui a entraîné l'exode massif de la communauté chrétienne indigène de la région. Le porte-parole du Hamas, Sami Abu Zuhri, a déclaré : « Nous félicitons l'Azerbaïdjan pour sa victoire dans les combats et la reconquête du territoire occupé », et il a également salué le soutien de la Turquie apporté à l'Azerbaïdjan et au Hamas dans leurs luttes respectives contre les Arméniens et les Juifs. Ceci devrait servir d'avertissement à ceux qui prônent les liens entre l'Azerbaïdjan et Israël, voire entre l'Azerbaïdjan et l'Occident.

Il y a plus de vingt ans, Recep Tayyip Erdogan est devenu le leader de la Turquie. À l'époque, il avait rassuré les diplomates américains et européens en promettant de privilégier des relations pragmatiques avec les États-Unis, Israël et l'Occident, plutôt que de suivre une idéologie islamiste. Pendant quelques années, il a semblé tenir sa promesse, se concentrant sur l'économie et exprimant publiquement son désir de maintenir de bonnes relations avec ses voisins. Cependant, une fois son pouvoir consolidé et l'opposition écartée, Erdogan a révélé sa véritable

orientation politique. Aujourd'hui, la Turquie est devenue un sponsor du terrorisme, même si cela n'est pas officiellement reconnu. La communauté juive, qu'il avait autrefois célébrée comme un symbole de la tolérance turque, a fui le pays, laissant ceux qui sont restés dans la crainte, tandis qu'Erdogan soutient politiquement, diplomatiquement et même militairement le Hamas.

Aujourd'hui, il se peut que ceux à Washington et à New York qui étaient charmés par le régime azerbaïdjanais réalisent que le président Ilham Aliyev suit simplement les traces d'Erdogan. Un pragmatisme insincère et une attitude cynique envers les Juifs américains et les groupes de réflexion conservateurs précèdent un virage brutal vers des idéologies réactionnaires et de rejet.

Alors que l'Azerbaïdjan se rapproche du Hamas, la principale question qui se pose pour Israël est de savoir si les armes fournies à Bakou pour être utilisées contre les Arméniens pourraient éventuellement se retourner contre Israël, peut-être par le biais de groupes palestiniens, en raison du nouvel accent mis par le régime azerbaïdjanais sur la solidarité islamique.

Les liens entre Israël et l'Azerbaïdjan sont étroits et multifacettes. En effet, l'Azerbaïdjan est le principal fournisseur de pétrole d'Israël, ce qui a établi un solide partenariat économique entre les deux pays. En retour, Israël fournit des armes modernes et des conseils en matière de sécurité à l'Azerbaïdjan, une coopération qui a joué un rôle crucial dans la reprise du Haut-Karabakh par l'Azerbaïdjan il y a quelques semaines.

De plus, Israël tire profit de la position stratégique de l'Azerbaïdjan, qui partage une frontière avec l'Iran, un pays considéré comme un adversaire par Israël. Cette proximité géographique a permis à Israël de positionner ses forces aériennes au plus près de l'Iran, renforçant ainsi sa capacité à surveiller les développements dans la région et à réagir efficacement en cas de besoin.

En somme, les relations entre Israël et l'Azerbaïdjan sont un exemple de partenariat mutuellement bénéfique, mêlant des intérêts économiques, sécuritaires et géostratégiques, renforçant ainsi les liens entre ces deux nations.

